

## GRAVURES RUPESTRES DE L'OUED TIGZERT (SUD MAROCAIN)

*Alain Rodrigue \**

### SUMMARY

Some rock engravings were recorded some fifteen years ago along the Wadi Tizert, an affluent of the Wadi Dra (Southern Morocco). A brief inventory was made and it figures in the series of editions of the tourist Gandini's Guides. In our project of an exhaustive inventory of these stations, these images are presented here.

### RIASSUNTO

Circa una quindicina di anni fa, lungo il corso del Oued Tizert, un tributario meridionale del Dra, sono state individuate alcune stazioni con incisioni rupestri. Un primo inventario è stato pubblicato sulle Guide Turistiche di Gandini. In attesa di un catalogo completo presentiamo qui alcune immagini.

### LOCALISATION ET RÉPARTITION

Après avoir drainé le Maader Asfer et grossi des oueds Esfeïssifa et Lezel, l'Oued Tizert s'engage le long du Jbel Ouarkiz, fait un coude vers le nord au défilé de Tizgui Remz et rejoint le Dra (Fig. 1). Il coule ainsi d'ouest en est, ce qui n'est pas courant dans le système hydrographique général de la région, se frayant un passage entre des reliefs résiduels du Tazout et la cuesta infranchissable du Ouarkiz. Les *foums* (ou *fams*, cluses) offrent généralement des gravures et des monuments lithiques.

Deux des stations rupestres du Tizert n'ont pas la richesse des rides internes du Jbel Bani, ni même de ses cluses. Elles montrent par ailleurs une grande diversité de styles (et de techniques), ces deux constats pouvant être interprétés comme un intérêt mineur de la part des graveurs et/ou une fréquentation à éclipse. Trois stations, que nous appelons ici Tizert I, Tizert II et Tizert III, ont été prospectées et inventoriées.

### TIGZERT I

Cette station consiste en tout et pour tout en une gravure unique, celle d'un éléphant (Fig. 2), gravé sur le revers d'une avancée de grès sur le Ouidane Skhour, affluent rive droite du Tizert. La roche qui se desquame a été piquetée, le trait de piquetage étant légèrement patiné. Les pattes antérieures de l'animal ont disparu. La trompe préhensile est visible. Sur le dos figure un dessin énigmatique qui est probablement postérieur et de technique de gravure différente. Enfin, non patiné et récent, le signe berbère «yezz», personnage schématisé, surcharge l'arrière train. Malgré mes recherches, aucune autre gravure n'a été repérée.

\* Docteur en Préhistoire. Centre d'Études et de Recherches Archéologiques du Castrais (CERAC), France



Fig. 1 - Carte de la région et localisation des sites du Tizert. Les autres «pins» localisent des monuments lithiques (Saisie Google Earth).



Fig. 2 - L'éléphant de Tizert I (Cliché A. Rodrigue)

### TIZERT II (TALGHAZIT)

Ce site rupestre est donné sous le nom de Talghazit par J. Gandini. Quelques images ont été publiées par P. Masy (2005). C'est sur cette station que les gravures sont les plus nombreuses (Fig. 3). Elles ont été effectuées sur le bord septentrional d'un relief résiduel, sur la rive sud du Tizert. La colline domine le lit très large de l'oued ainsi que la plaine s'étendant au sud. Les sujets gravés se répartissent inégalement sur un peu moins d'une centaine de mètres, débordant parfois en contrebas mais n'apparaissant qu'exceptionnellement sur le replat.

THÈME	TIGZERT II	TIGZERT III
Bovidé	15	
Antilope	15	12
Gazelle	12	3
Éléphant	10	2
Rhinocéros	8	2
Autruche	8	1
Anthropomorphe	6	
"Nasse"	3	
Girafe	2	
Char	1	
Inscription	1	1
"Crosse"	1	
Cavalier		3
Zoomorphe indéterminé	2	
TOTAL	84	24

Fig. 3 - Tableau de répartition des sujets gravés

La faune sauvage occupe 67,85 % du corpus, taux qui n'est pas fréquent dans l'art rupestre du Sud marocain. Notons dès à présent que nous n'avons pas relevé d'images de bovidés sur le site de Tizert III, fait rarissime et qui mérite d'être signalé. Les antilopinés (gazelles et antilopes) sont les plus fréquents, assez bien restitués, dans une attitude propre à l'espèce et que l'on retrouve sur les autres sites du Maroc. Le « style de Tazina » de petite dimension est bien affirmé, bien que la majorité des images relèvent du « style effilé fin ». C'est dans cette même technique d'incision peu profonde que la majorité des éléphants (proportionnellement assez nombreux) a été gravée, les images ne manquant pas d'une certaine réussite, voire exprimant quelques fantaisies inhabituelles (Fig. 4). Deux éléphants, nettement moins élégants, ont été exécutés en traits piquetés, peu patinés. Un autre pachyderme, gravé en traits incisés, très peu visibles, est suivi d'un personnage longiligne et les bras en W, brandissant une hache à tranchant transversal (Fig. 5). Cette image est à verser au corpus, déjà bien fourni, des représentations d'armes métalliques dans le sud du Maroc et jusqu'au Sahara Occidental et plus particulièrement les haches à tranchant en éventail ou à fer spatulé ou piriforme. Ces haches sont manipulées par des personnages, ces derniers étant parfois associés à des fauves ou à des animaux domestiques.

Le bestiaire compte encore huit rhinocéros. Parmi les images de ces animaux figure celle, tout à fait originale, d'un rhinocéros à l'intérieur duquel sont gravés deux autres animaux, plus petits mais de même facture (Fig. 6). Cette frise, œuvre probable d'un même graveur, a été publiée par J. Gandini. On note encore la présence de huit autruches, dont deux oiseaux entrecroisés, deux girafes et deux zoomorphes indéterminés (un équidé et un rhinocéros probables), trop abîmés pour pouvoir être identifiés.

Peu d'informations sont à extraire des images de bovidés, représentations classiques, que l'on sait omniprésentes et peu variées. On remarquera tout de même



Fig. 4 - Éléphant en traits incisés. L'incision a été doublée par endroit (Cliché M. Villet)



Fig. 5 - Personnage brandissant une hache (Cliché M. Villet)

qu'ici les animaux sont à cornes épaisses, en profil absolu (une corne représentée) et tournées vers l'avant. Deux images de ces bœufs sont remarquables : celle d'un animal de la bouche duquel sort une curieuse excroissance en forme de bulle et un second animal à cornes spiralées (Fig. 7). Cette dernière disposition n'est pas sans rappeler celle relevée au Sahara Occidental, rattachée, à notre sens (RODRIGUE & SAENZ DE BURUAGA, 2016-2017), à la symbolique de la double spirale et dont nous avons fait, pour la zone du Tiris saharai, un symbole taurin individualisé, stéréotypé et assez fréquent.

Les trois représentations de ce qu'il est convenu d'appeler des « nasses » sont assez conventionnelles, bien qu'il soit à remarquer qu'elles ont été exécutées en traits fins peu profonds, alors que ce thème est majoritairement inventorié en trait poli profond, de « style Tazina », sur les stations du Dra-Bani. La technique d'incision fine a de même été utilisée pour graver une inscription inédite, très discrète, de six signes (Fig. 8, 1). Le premier signe du bas (trait horizontal) n'est pas sûr. En revanche, les autres signes se lisent sans difficulté et attestent d'une inscription archaïque (PICHLER, 2007) et plus particulièrement le deuxième signe (en barrière), à valeur de S, le troisième signe (en forme de W inversé), à valeur de Z et le quatrième signe enfin (barre verticale et crochet), à valeur de K. La séquence NSZKRB reste obscure. Notons encore la gravure d'une sorte de bâton ou latte à une extrémité recourbée, à l'aspect de crosse, probable arme de jet. Le trait de gravure, en poli profond, a été repris récemment. La station compte une seule image de char, en trait piqueté lâche (Fig. 9). Notons les jous en W et les deux points qui ont été portés sur la caisse.



Fig. 6 - Frise de rhinocéros (Cliché M. Villet)



Fig. 7 - Détail des cornes spiralées (Cliché A. Rodrigue)

### TIGZERT III (KHENEG BELA MA)

Ce site rupestre est donné sous le nom de Kheneg Bela Ma dans les Guides Gandini. Cette station du « défilé sans eau » est assez curieusement localisée. Située largement en amont du défilé lui-même, elle offre un peu plus de vingt sujets exécutés sur d'étroites dalles horizontales de grès tendre, imbriquées dans des grès de mauvaise facture et impropres à la gravure. Nous sommes ici en situation de refuge beaucoup plus qu'en situation de passage, comme c'est le cas pour la majorité des sites rupestres du Sud marocain. Les gazelles et antilopes sont particulièrement nombreuses sur ce site, plusieurs d'entre elles étant regroupées sur une même dalle. Les gravures ont été exécutées en traits incisés fins et peu profonds. L'inversion de patine est nette et les incisions ont tendance à disparaître sous le seul effet de l'érosion. C'est le cas des deux rhinocéros et de l'éléphant que nous proposons en dessins d'après relevés, les photographies étant peu lisibles (Fig. 10). Notons les traits de repentir, sur le rhinocéros accompagné d'une antilope, reprenant la panse et la tête lourde et portée bas (Fig. 10, 3). L'indication du sexe, gravé ultérieurement avec les traits de repentir, est exceptionnelle pour l'espèce représentée. Nous avons relevé trois cavaliers de facture « libyco-berbère », tabulaires et très érodés. Une inscription, inédite elle aussi, obtenue par raclage (Fig. 8, 2), peu profonde et peu lisible, comporte sept signes, certains d'entre eux permettant de situer chronologiquement cette inscription dans le registre dit « de transition » (PICHLER, 2007). C'est le cas du premier signe « trois points » et du dernier signe « en crochet ». Le signe « trois barres verticales » est considéré comme signe de séparation. L'inscription se lirait ainsi : KR - TWZG, avec une possible voyellation « tawazig » ou « tiwazig », de consonance berbère.



## COMMENTAIRES

L'éléphant de Tizert I est indatable. Par son style général et ses thèmes, la station de Tizert II semble plus ancienne que Tizert III. La présence tardive de graveurs sur cette dernière station (cavaliers, notamment) témoigne d'une occupation à éclipse plus marquée et donc plus longue que sur la station Tizert II. Cependant, un détail stylistique très discret inviterait à considérer ces deux stations comme appartenant à un même environnement, voire aux mêmes graveurs, tout au moins pendant une certaine période : sur les deux stations, le contour des pattes de quelques animaux a été emphatisé, l'arrondi des extrémités jointes alourdissant la silhouette (Fig. 10, 1 ; Fig. 11). C'est une représentation qui, à notre connaissance, n'a pas été mise en évidence dans la région Bani Dra mais qui devient systématique sur certaines stations du Sahara Occidental (environs d'Aoussert notamment).

## BIBLIOGRAPHIE

MASY P.

2004 Nouveaux sites rupestres du Sud-marocain.  
*Cahiers de l'AARS* 9, p. 71-76

PICHLER W.

2007 *Origin and Development of the Libyco-Berber script*. Berber Studies Vol. 15, Köln, Rüdiger Köppe Verlag

RODRIGUE A., SAENZ DE BURUAGA, A.

2016-17 Les spirales doubles de Zug (Sahara Occidental): un symbole taurin? *Cahiers de l'AARS* 19-20, p. 249-262